



Son Argent. Son Pouvoir.

Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit
Rapport Annuel 2024

Chompa Aktar, membre d'une VSLA du village de Harinagar,
Sunamganj, Bangladesh.

Avant-propos

Lorsque j'explique la valeur transformatrice de la stratégie locale de CARE, je raconte comment, à partir d'un prêt initial de 2 dollars accordé par son VSLA, Salamatou Dagnogo a créé une entreprise florissante de vente en gros de sel, acheté une maison, envoyé ses enfants à l'école, aidé son fils à lancer un service de taxi et directement organisé 20 000 femmes pour qu'elles rejoignent d'autres groupes VSLA.

Ce qui a commencé il y a 30 ans par quelques petits groupes d'épargne au Niger est aujourd'hui un demi-million de groupes dans 64 pays, avec 15 millions de femmes (et plus de 4 millions d'hommes) comme membres. Chaque année voit l'arrivée d'un million de nouveaux membres VSLA et une épargne estimée à un milliard de dollars.

Contrairement aux modèles qui prêtent directement de l'argent aux femmes, les membres des VSLA possèdent et gèrent leurs groupes autonomes, en se fournissant mutuellement des capitaux de départ, en achetant des parts d'épargne, en empruntant et en se tenant mutuellement responsables du remboursement. CARE fournit la structure et aide les membres des VSLA à apprendre à accroître leurs ressources grâce à l'entrepreneuriat et à l'accès au marché, en les mettant en relation avec un réseau de partenaires comprenant des gouvernements, des organisations non gouvernementales et locales, des institutions financières et des entreprises privées.

Sur cinq ans, chaque dollar investi rapporte 18,85 dollars aux membres des VSLA. Les revenus des femmes membres des VSLA augmentent en moyenne de près de 300 % sur cinq ans. Les programmes complémentaires de CARE sur la santé, l'égalité des sexes et la génération de revenus les aident à renforcer leur estime de soi et à créer des entreprises afin qu'elles, leurs familles et leurs communautés puissent prospérer et surmonter les crises. En cas d'urgence, les membres des VSLA ont 75 à 85 % plus de chances de disposer d'économies. Leur

épargne est multipliée par 12 et leur sécurité alimentaire augmente de 60 %.

Une femme qui passe de la survie à l'épanouissement est un modèle pour ses enfants et sa communauté. Le fait de posséder des biens et de contribuer au financement de la famille renforce la crédibilité et le respect de sa communauté. Il s'agit de bien plus que de l'accès à l'argent - c'est une clé pour libérer le pouvoir d'une femme et modifier l'équilibre des pouvoirs au sein des ménages, des communautés, des marchés et au-delà. Les femmes membres d'un VSLA ont 54 % plus de chances de posséder un actif et 15 % plus de chances d'occuper un poste de direction au niveau local.

Quelque 80 % des membres des VSLA consacrent leurs économies à l'éducation de leurs enfants - notamment de leurs filles -, ce qui contribue à un changement intergénérationnel majeur. Ces impacts se multiplient de manière exponentielle lorsque les réseaux VSLA se connectent à d'autres innovations locales de CARE, telles que nos écoles d'agriculture et de commerce, et notre plateforme pionnière de partenariat humanitaire. En outre, CARE écoute régulièrement les femmes des VSLA et recueille des données auprès d'elles, car ce sont elles qui dirigent leurs communautés et qui sont les premières à réagir en cas de crise. Nous intégrons leurs priorités dans la conception de nos programmes et dans nos positions politiques.

L'histoire de Salamatou n'est qu'une des 20,6 millions d'histoires extraordinaires. Imaginez les possibilités de passer de la pauvreté à l'électricité pour des millions d'autres personnes.



Michelle Nunn
Président et directeur général de CARE

Améliorer la vie des femmes au-delà de l'épargne



Le revenu moyen augmente de **18,85 \$** en 5 ans pour chaque **dollar investi** dans un groupe d'épargne. La majorité des membres voient leur revenu principal augmenter et se stabiliser.



Les femmes qui font partie de groupes d'épargne ont 15 % de chances de plus d'**occuper des postes de direction** au niveau local.



Les membres des groupes d'épargne sont 50 à 60 % moins susceptibles de connaître **d'insécurité alimentaire** que les non-membres.



Pour chaque 250 dollars investis dans la mise en place de groupes d'épargne, **3 enfants retournent à l'école.**



Michelle Nunn, présidente-directrice générale de CARE, dans une ferme d'épices gérée par des femmes membres d'un VSLA à Tanga, en Tanzanie.

CARE Tanzania/ KUMI Media

> Une Famille qui Épargne Ensemble, Prospère Ensemble



De gauche à droite : Tariro, membre du VSLA, sa mère Beullar, son père Simbarashe et sa petite sœur Tinotenda

CARE Zimbabwe/ Unity Kashora

Pendant des années, Beullar Mumbure et son mari Simbarashe Machanyangwa, originaire de Mutare, dans l'est du Zimbabwe, ont travaillé dur sur leurs terres, s'appuyant sur une agriculture de subsistance, complétée par les maigres revenus de Simbarashe en tant que forgeron, pour subvenir aux besoins de leurs neuf enfants.

En 2020, le parcours de leur famille a pris un tournant lorsque le couple a rejoint le programme [START4GIRLS](#) de CARE Zimbabwe - une initiative visant à maintenir les filles à l'école - et a reçu une formation à la méthodologie VSLA. Avec leur fille aînée, Tariro, alors âgée de 16 ans, le couple a lancé une VSLA dans leur communauté, mettant leur famille sur la voie d'une plus grande résilience des revenus et d'une plus grande stabilité financière.

En 2023, suite au succès de leur groupe d'épargne, les Machanyangwas ont rejoint le [projet Takunda](#) de CARE Zimbabwe. Guidés par un facilitateur de CARE spécialisé dans le développement des entreprises, ils ont acquis des compétences entrepreneuriales essentielles, ce qui leur a permis d'augmenter leurs revenus potentiels. « Nous avons renforcé et diversifié nos activités génératrices de revenus en pratiquant le jardinage, l'élevage de volailles et la soudure, une nouvelle compétence que j'ai acquise », partage Simbarashe avec fierté.

« Aujourd'hui, ma femme, ma fille Tariro et moi-même épargnons avec diligence 10 dollars chacun dans notre groupe VSLA. Nous gagnons 50 dollars par mois en produisant des légumes, 70 dollars en élevant des volailles et 80 à 100 dollars en faisant de la soudure. »

Leur capacité à capitaliser sur ces nouvelles économies et compétences illustre comment la participation aux VSLA, associée à une formation commerciale ciblée, peut conduire à des résultats économiques et sociaux positifs et interconnectés. En tirant parti de l'épargne accumulée grâce au partage de leur VSLA, la famille a pu creuser un puits pour irriguer ses cultures et prévoit de creuser un puits alimenté par l'énergie solaire pour produire des

légumes frais tout au long de l'année. Cette initiative ne profitera pas seulement à l'entreprise familiale, mais renforcera également la sécurité alimentaire de la communauté au sens large en fournissant des produits frais tout au long de l'année.

Tariro, inspirée par l'exemple de ses parents et responsabilisée par sa propre participation au VSLA, aide non seulement à gérer les entreprises familiales, mais prépare également des scones pour les vendre dans une mine locale le week-end, tout en s'efforçant d'achever ses études secondaires.

Les Machanyangwas témoignent de la façon dont l'adhésion à un VSLA peut catalyser le changement, améliorer les moyens de subsistance, transformer des vies, sortir des familles de la pauvreté et assurer un avenir meilleur aux générations futures.

« Mes réalisations vont au-delà du gain financier. Je suis sûre de pouvoir mener un projet par moi-même. Ma confiance en moi et mes compétences en matière de leadership m'ont valu d'être nommée directrice de l'école. Grâce aux revenus de mon VSLA, je possède des chèvres et je peux acheter mes propres vêtements et fournitures scolaires. »



Tariro Machanyangwa, 20 ans, membre d'une VSLA, lycéen et entrepreneur.

Le prochain objectif de Tariro ? Acheter un smartphone afin d'élargir son marché et d'acquérir de nouvelles compétences.

L'esprit d'entreprise. Éducation des filles.
Formation technique. Amélioration des compétences.

Introduction

Le pouvoir des VSLA est bien connu, mais notre capacité à faire progresser l'approche - et à le faire avec un impact réel - par l'intermédiaire des gouvernements, dans des contextes de crise et par voie numérique, n'avait pas été testée lorsque nous avons lancé notre stratégie d'expansion sur 12 ans il y a cinq ans.

CARE a fait un acte de foi - tout comme des millions de femmes et d'hommes l'ont fait en rejoignant leur premier VSLA. Portés par les voix de ces épargnants individuels qui sont devenus nos partenaires et nos leaders, nos efforts collectifs pour étendre les VSLA à tous les coins de la planète portent leurs fruits. Ayant atteint 20 millions de personnes à la date du présent rapport annuel, j'ai le plaisir de vous annoncer que nous sommes en bonne voie pour atteindre notre objectif de 62 millions de personnes d'ici à 2030.

Si vous ne reprenez qu'une chose en lisant les progrès que nous avons réalisés et que nous avons détaillés dans ce rapport, c'est ceci : **nous avons changé la perception de ce que sont les membres des groupes d'épargne - de petits groupes de femmes épargnant humblement des centimes, à une force collective qui peut façonner les économies.**

Les femmes et les hommes de nos groupes ont prouvé à maintes reprises qu'ils peuvent obtenir plus pour eux-mêmes que ce que l'aide seule peut fournir, lorsqu'ils sont armés des bons outils et des bonnes informations. [Des gouvernements comme ceux de l'Ouganda, du Nigeria, de la Côte d'Ivoire, du Bangladesh](#) et bien d'autres sont en train de réfléchir à la manière dont ils peuvent s'associer aux groupes d'épargne pour susciter le changement dans les communautés. [Les entreprises agroalimentaires prennent conscience](#) des possibilités que des groupes formés et coordonnés de membres de VSLA peuvent offrir pour le développement de chaînes d'approvisionnement saines. Notre modèle VSLA

dans les situations d'urgence [transforme l'idée selon laquelle les personnes vivant dans une situation de crise ne sont que des bénéficiaires passifs](#) de l'aide plutôt que des moteurs actifs de leur propre avenir. Nous avons créé un pont sur la fracture numérique qui [relie les femmes à l'information, aux outils, à la formation et à d'autres femmes.](#)

Au départ, notre stratégie était l'expression la plus ambitieuse et la plus visionnaire de la manière dont nous pensions que les VSLA devaient évoluer. Mais elle fonctionne et a un impact parce que nous sommes avant tout à [l'écoute des membres de nos VSLA](#). Bien que nous soyons conscients qu'il reste encore beaucoup à faire pour des millions d'épargnants, de rêveurs et de visionnaires qui n'ont pas encore marqué le monde de leur empreinte, **nous sommes confiants dans notre capacité à atteindre nos objectifs pour 2030 parce que les besoins et les priorités de ceux que nous servons sont au cœur de tout ce que nous faisons aujourd'hui et à l'avenir.**

Vidhya Sriram
Directeur de l'équipe VSLA mondiale



AU-DELÀ DE LA BOÎTE



> De l'épargnant à l'entrepreneur

Pour devenir entrepreneur, il ne suffit pas d'avoir de l'argent. L'histoire de Sarah Ruben montre que la promotion de l'égalité des sexes et la mise en relation des femmes avec les marchés sont les clés de la réussite.



Sarah

Sarah vit dans le nord de la Tanzanie, où les conditions sont idéales pour la culture des épices :

- Le manque de compétences agricoles se traduit par de faibles rendements.
- L'absence de pouvoir de négociation et le manque de fiabilité des acheteurs se traduisent par des prix bas.
- Les normes sociales découragent les femmes de diriger des entreprises.

Résultat ? Sarah n'était pas convaincue de pouvoir augmenter les revenus de sa famille.

Soutien à la famille

Le dialogue sur le genre avec son mari a permis à Sarah de ne pas subir de conséquences négatives pour la création de nouvelles entreprises et de prendre des décisions concernant son argent.



VSLA

Sarah a réuni 30 agriculteurs pour créer un VSLA.

Sarah a acquis des compétences financières et numériques, a suivi une formation sur la création de sa propre entreprise et a développé la solidarité avec d'autres agricultrices.

Grâce à cela, Sarah a pu accéder à de petits prêts pour investir dans l'amélioration de sa ferme et acquérir des compétences de leadership en tant que trésorière élue du groupe.

Engagement communautaire

En s'attaquant à des obstacles tels que les stéréotypes sur le "travail des femmes", Sarah a pu conduire des changements au sein de sa communauté en toute confiance.

Normes industrielles

Le programme HMHL de CARE a mis Sarah en relation avec un acheteur de cardamome du secteur privé. Elle a reçu une formation à l'agriculture biologique et à l'utilisation de nouvelles technologies de transformation.



Placement Collectif

Le groupe VSLA a investi dans la culture de la cardamome et a travaillé ensemble pour la transformer à l'aide d'un séchoir solaire.

L'augmentation des rendements et l'existence d'un acheteur fiable ont permis au groupe d'accroître ses revenus.

Changement de rôle

Grâce à une relation plus égalitaire, le mari de Sarah a soutenu ses aspirations commerciales et elle est aujourd'hui considérée comme un leader au sein de la communauté.

Des acheteurs fiables

En tant que fournisseur établi dans la chaîne de valeur des épices, Sarah peut percevoir des revenus réguliers et faire des prévisions commerciales précises.

Investissement dans la chaîne de valeur

Grâce à ses contacts avec le marché, Sarah peut planifier l'expansion de sa production et obtenir des prêts pour investir dans son entreprise.

Sarah Ruben, fondatrice de VSLA et cultivatrice d'épices biologiques à Bumbuli, Tanga, Tanzanie.

CARE Tanzania/M4N Studio



Entrepreneur

Au-delà de l'effort collectif, Sarah a vu l'opportunité d'investir dans sa propre ferme d'épices et d'en faire une entreprise locale lucrative.

L'extension de sa superficie et l'amélioration des techniques de production ont permis de décupler la production.

Sarah emploie désormais d'autres membres du VSLA dans son exploitation.



Les investissements de Sarah ont porté leurs fruits. Elle gagne aujourd'hui près de **20 FOIS PLUS** que ce qu'elle gagnait deux ans auparavant.

Formation professionnelle. Liens et accès au marché. Amélioration des compétences. Formation au dialogue sur le genre. Soutien à l'investissement collectif.

Priorités Stratégiques à Partir de 2024

Un Impact Grâce à Quatre Piliers VSLA



1. Intégration du Programme CARE

Faire des VSLA l'approche par défaut dans l'élaboration des programmes en développant des orientations pour un modèle VSLA Plus stratifié et adaptable, en s'appuyant sur les interventions réalisées et en introduisant progressivement de nouvelles interventions afin de maximiser l'impact durable pour les membres du groupe.



2. L'élargissement par le Biais de Partenariats Publics

Continuer à influencer les gouvernements qui s'apprentent à reconnaître officiellement les VSLA afin de s'assurer que les cadres juridiques et réglementaires protègent les intérêts des membres des groupes.



3. Développer les Partenariats avec le Secteur Privé

Étendre les modèles d'investissement collectif et de fonds agricoles du programme [Her Money Her Life](#) à sept nouvelles zones géographiques.

Documenter la progression des membres des VSLA travaillant dans la chaîne d'approvisionnement du cacao au Ghana et en Côte d'Ivoire vers des revenus de subsistance.



4. Développement des VSLA en Situation D'urgence (VSLAiE)

Réaliser un examen externe du modèle [VSLAiE](#) afin de valider les résultats de nos récents projets pilotes au Yémen et en Syrie.

Publier et partager la boîte à outils et le modèle VSLAiE avec d'autres acteurs humanitaires pour qu'ils s'étendent au-delà de CARE.

Utilisation de Solutions Numériques et Collecte de Données en Temps Réel



À l'écoute Les femmes répondent

Intégrer "[Women Respond](#)" dans le suivi de routine des programmes et utiliser nos conclusions pour remodeler la programmation et défendre et élever les priorités des femmes dans la prise de décision locale et régionale.



Numérisation des groupes d'épargne

Renforcer notre impact mondial en nous concentrant sur l'expérimentation et le [développement d'innovations numériques](#) susceptibles d'être transposées à l'échelle de plusieurs pays.

Créer une solide communauté de pratique numérique pour favoriser la collaboration, le partage des connaissances et l'apprentissage continu parmi les praticiens.





1. Intégration du Programme CARE

Les groupes d'épargne ne se limitent pas à mettre de l'argent de côté pour les mauvais jours. Pour CARE, les VSLA constituent une plateforme puissante permettant aux femmes de développer leurs aspirations et d'acquiescer le pouvoir et le choix sur leur propre vie. Au-delà de la simple promotion d'une culture de l'épargne, CARE travaille en étroite collaboration avec les membres des VSLA pour les aider à identifier les opportunités du marché et à développer les compétences entrepreneuriales nécessaires pour répondre à ces demandes. En

partenariat étroit avec des acteurs du secteur privé qui reconnaissent le potentiel des ambitions des femmes, nous dotons les membres des VSLA des compétences, des outils (numériques et financiers) et des partenariats nécessaires pour passer de l'épargne à l'entrepreneuriat et, en fin de compte, à l'indépendance financière.

Au Bangladesh, le programme [SHOUHARDO III Plus de CARE](#) s'est associé à [Kuza Biashara](#) pour développer un cadre de prestataires de services locaux (LSP)

- des membres de l'ASBL qui sont également des entrepreneurs. Formés et qualifiés dans divers domaines agricoles et non agricoles (tels que la collecte de semences, la pisciculture, la couture et les accouchements assistés), les PSL développent leurs propres entreprises en fournissant des services et des produits de vulgarisation efficaces dans les régions reculées. En collaboration avec des entreprises de premier plan, des agences gouvernementales et des ONG, et dotés de compétences en développement commercial et d'outils numériques, les PSL aident

d'autres micro-entrepreneurs motivés à élargir leurs horizons au-delà de l'agriculture, à débloquer des opportunités de marché et à atteindre la prospérité à long terme.

Lisez notre dernier [rapport d'apprentissage](#) pour en savoir plus sur le rôle des groupes d'épargne dans la lutte contre les inégalités systémiques entre les hommes et les femmes sur les marchés.

De L'agent de Caisse D'épargne à L'animateur de Réseau D'entreprises

En 2019, après une brève formation sur les VSLA dans le cadre du programme SHOUHARDO III Plus de CARE, Jannatun Begum a immédiatement commencé à travailler comme Sanchay Sathi (agent d'épargne) dans son district natal de Kurigram, dans le nord du Bangladesh. En moins d'un an, elle a réussi à créer 10 VSLA. Aujourd'hui, Jannatun supervise et gère 12 VSLA comptant plus de 300 membres, dont 93 femmes qui étaient auparavant gravement marginalisées. Ces femmes possèdent désormais des comptes bancaires et ont même contracté des prêts pour lancer de petites entreprises, telles que des épiceries et des services de taxi à trois roues.

Grâce aux revenus de ses actions VSLA et à son travail de Sanchay Sathi, Jannatun a créé sa propre ferme d'élevage de canards. Elle a également appris à cultiver ses propres légumes et à coudre, et donne des cours de couture aux femmes de sa région. Grâce à son leadership et à sa capacité à mobiliser,

enseigner et mettre en relation d'autres femmes, Jannatun a été mise en relation par SHOUHARDO avec le gouvernement local en tant que prestataire de services local. Ce lien lui a permis d'aider les membres de sa communauté à accéder plus facilement aux services gouvernementaux tels que les allocations de vieillesse, les allocations de veuvage, les semences et les vaccins pour la volaille et le bétail.

En 2024, Jannatun a été sélectionnée par CARE pour suivre une formation à l'entrepreneuriat dispensée par Kuza Biashara et fait désormais partie des 450 chefs d'entreprise du réseau. Elle déclare : **« J'ai une vision ; je veux que les femmes autour de moi deviennent autonomes, contribuent aux revenus de leur famille, prennent des décisions et ne soient jamais confrontées à la violence de leur partenaire. Je travaille à leur autonomisation sociale et financière. »**



Jannatun Begum, gestionnaire de 12 VSLA, entrepreneur, Sanchay Sathi, LSP et Business Network Leader

CARE Bangladesh

2300 prestataires de services locaux (PSL) ont été formés et mis en relation avec des partenaires du secteur privé et du gouvernement dans le cadre de SHOUHARDO III.

Regardez [cette courte vidéo](#) pour en savoir plus sur les PSL dans le cadre du programme SHOUHARDO.

**Formation professionnelle.
Liens avec les gouvernements.
Liens et accès au marché.
Formation professionnelle.
Formation à la gestion des catastrophes.**



2. Le Passage à L'échelle par les Gouvernements

Des décennies de plaidoyer, de collaboration et de soutien technique portent leurs fruits : un plus grand nombre de partenaires gouvernementaux de CARE ont commencé à étendre et à reproduire les VSLA au niveau national. Autrefois négligés par les gouvernements, les groupes d'épargne sont aujourd'hui reconnus pour leur capacité à libérer le potentiel économique de millions de femmes qui épargnent, investissent et stimulent la croissance économique de leurs ménages et de leurs communautés.

Alors que nous aidons les pays d'Afrique et d'Asie à exploiter ce potentiel, nous insistons pour que les besoins et les priorités des femmes dans les VSLA soient mieux reconnus et inclus dans les politiques, les stratégies et les programmes nationaux. Cela inclut la mise en place de cadres juridiques et réglementaires justes et équitables qui protègent et responsabilisent les membres des VSLA.

Alors que la reconnaissance formelle des VSLA peut considérablement accroître l'inclusion financière des membres, certaines lois exigeant que les groupes paient des taxes ou des frais d'enregistrement élevés peuvent involontairement créer des barrières à l'adhésion parmi les pauvres des zones rurales. En tant que conseiller technique de confiance, CARE aide un certain nombre de gouvernements, dont le Bénin, le Burundi et le Vietnam, à relever ces défis. Nous facilitons le partage des connaissances et la collaboration en mettant en relation les banques centrales et les régulateurs de différents pays à divers stades de la reconnaissance et de la réglementation des VSLA. En mettant l'accent sur les échanges d'apprentissage, nous continuons à réunir les principaux acteurs de l'écosystème VSLA. Au Nigéria, par exemple, CARE a soutenu l'organisation de la toute première conférence nationale sur les groupes d'épargne, qui a rassemblé plus de 500 participants pour faire avancer le débat sur l'élargissement des groupes d'épargne à l'échelle nationale. [Plus d'informations ici.](#)

Les "Amazones" de Côte d'Ivoire

Avant d'unir leurs forces, les femmes de Côte d'Ivoire travaillaient avec diligence, mais séparément, pour établir des groupes VSLA dans leurs communautés. Lorsqu'elles ont commencé à se connecter, elles ont reconnu leur potentiel d'expansion et ont approché CARE pour lui demander de les aider à formaliser leurs efforts. CARE a répondu en organisant une formation sur la méthodologie VSLA et a mis les femmes en contact avec les directeurs régionaux du ministère de la Cohésion nationale, de la Solidarité et de l'Éradication de la pauvreté, afin que le rôle des "amazones" en tant que partenaires clés et leaders crédibles puisse être officiellement reconnu.

Depuis, les Amazones ont mis au point un système de création, de supervision et d'encadrement des groupes d'épargne. Depuis mars 2022, 34 Amazones ont lancé à elles seules près de 2 000 groupes comptant plus de 45 000 membres dans tout le pays. Leur ambition ne s'arrête pas là - leur objectif est de créer 2 000 groupes supplémentaires d'ici 2026, contribuant ainsi directement à la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté de la Côte d'Ivoire.

Parmi ces leaders, Gladys Zado Gbehi d'Abidjan, une amazone inspirante qui s'est exprimée lors de la Commission de la condition de la femme des Nations unies (CSW68) en mars 2024. Ayant elle-même contribué à la création de plus de 80 groupes, elle explique que « le fait d'avoir le gouvernement comme partenaire est important pour notre légitimité au sein de la communauté, pour notre croissance et notre accès au marché. **Mais les VSLA sont pour nous, les femmes, l'outil de notre développement et de notre**

épanouissement. Nous continuerons à nous engager et à soutenir ce travail selon nos conditions et nos besoins. »

Pour le ministère, les Amazones sont un canal essentiel pour atteindre directement et soutenir les communautés dans tout le pays afin de mettre en œuvre des politiques de réduction de la pauvreté. Grâce à leur connaissance approfondie des réalités locales et à leur crédibilité au sein des communautés, les Amazones ne se contentent pas d'œuvrer à l'autonomisation financière, elles travaillent aussi activement à la réduction des pratiques néfastes, telles que le mariage forcé et la violence sexiste, tout en veillant à ce que les femmes aient la possibilité de faire entendre leur voix et de façonner leur avenir.

En savoir plus sur l'atelier de CARE à la Commission de la [condition de la femme des Nations Unies.](#)

« Les Amazones sont un partenaire idéal pour le ministère car elles comprennent parfaitement leurs communautés. Nous devons être à l'écoute des aspirations et des rêves des femmes. »

—Kouakou Olivier Michel Houango,
directeur régional d'Abidjan,
ministère de la solidarité, Côte
d'Ivoire



Des femmes en Côte d'Ivoire célèbrent la fin d'un cycle VSLA.

CARE/Cheryl Djiro



3. Développer les Partenariats avec le Secteur Privé

En nous appuyant sur les enseignements tirés de nos collaborations avec des partenaires du secteur privé dans le cadre de programmes tels que [Her Money, Her Life \(HMHL\)](#) et [Women for Change](#), nous adaptons le modèle VSLA afin d'accroître l'impact sur les membres des chaînes d'approvisionnement agricoles. Notre programmation innovante et ambitieuse favorise un engagement plus large des femmes sur le marché grâce à des partenariats stratégiques avec le secteur privé, à la modification des normes de genre et à l'action collective. Nous nous efforçons de démanteler les croyances et les attitudes au sein des ménages, des communautés, des systèmes et des institutions qui empêchent les femmes de participer pleinement à l'économie locale et de garantir la meilleure utilisation possible des ressources du ménage pour le bien-être de la famille. Parallèlement à ces efforts, nous travaillons en partenariat avec les acteurs du marché, notamment les prestataires de services financiers et les entreprises privées, afin de développer des marchés et des chaînes de valeur accessibles, fiables et rentables pour les femmes.

HMHL démontre le pouvoir des VSLAs à dépasser les rôles de genre, ainsi que les divisions technologiques et de marché qui dominent l'agriculture des petits exploitants. Dans le district de Korogwe, dans la région de Tanga en Tanzanie, les membres des VSLA

soutenus par HMHL défient les normes culturelles tout en relançant la production de thé dans la région. HMHL et l'entreprise dirigée par des femmes, [Kazi Yetu](#), ont soutenu une coopérative de petits exploitants de thé - formée de membres de VSLA - pour fonder la Sakare Speciality Tea Company, ainsi qu'une usine de traitement du thé. Outre l'ouverture de nouveaux marchés rentables pour les agriculteurs locaux, le projet expose les femmes aux technologies de traitement du thé et les intègre à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement, de la production à l'emballage.

Le programme "Women for Change", quant à lui, cible les familles des communautés productrices de cacao au Ghana et en Côte d'Ivoire en tant qu'éléments constitutifs de communautés saines, productives et financièrement stables, où les femmes sont écoutées, valorisées et soutenues. Grâce à des approches telles que le dialogue de couple et la [formation à la gestion d'entreprise familiale](#) dispensée par l'intermédiaire des VSLA, les hommes sont encouragés à adopter une planification, un investissement et une prise de décision conjoints à la maison, dans l'exploitation agricole et dans l'entreprise. De cette manière, l'égalité des sexes et l'inclusion sont intégrées dès le premier kilomètre afin que les femmes puissent jouer un rôle plus actif tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

« J'ai été la première personne [de mon groupe d'épargne] à contracter un triple prêt, qui peut atteindre 776 USD. J'ai terminé mon kiosque. Et j'ai pris une plantation de cacao garantie qui porte ses fruits petit à petit. La cacaoyère que j'ai prise, c'est surtout pour mes enfants. Je peux leur donner ce dont ils ont besoin pour l'école. Ils sont à l'aise. Nous arrivons à répondre à leurs besoins. Ce n'est pas comme avant, c'est grâce au groupe que j'en suis là aujourd'hui. »

—Zagadou Ange, membre d'une VSLA et participante à Women for Change, Tgagnoa, Côte d'Ivoire

Investissement Collectif dans le Nord du Vietnam

En mettant l'accent sur l'esprit d'entreprise et l'investissement collectif, le programme [Advancing Women's Economic Empowerment in Vietnam \(AWEEV\)](#) de CARE maximise les bénéfices potentiels que les petites agricultrices, comme Hung Thi Dang, tirent de leurs récoltes. Dans la province de Ha Giang, nous aidons les membres des VSLA à investir collectivement et à créer la première installation de traitement de la cannelle dans le district de Yen Lap.

La nouvelle installation aurait la capacité de traiter 200 tonnes d'écorce de cannelle par an, ce qui devrait permettre d'augmenter le prix de vente de l'écorce de cannelle traitée de 20 à 30 % et de créer au moins 30 nouveaux emplois. Plus important encore, elle permettrait aux femmes d'élargir leur rôle au-delà de la production, ce qui leur permettrait d'exercer une influence sur les écosystèmes économiques et commerciaux, de bénéficier de meilleurs rendements et de diversifier plus rapidement les revenus de leur ménage.



Un membre d'une VSLA à Yen Lap, au Vietnam, prépare l'écorce de cannelle récoltée.

CARE/ Trieu Ky Duyen



4. Développer les VSLA dans les Situations D'urgence

CARE a activement affiné son modèle pionnier VSLA in Emergencies (VSLAiE), une approche nexus qui combine l'aide financière d'urgence avec des groupes d'épargne adaptés pour soutenir l'autonomisation économique des femmes dans les contextes de crise et de fragilité. L'autonomisation économique des femmes dans des situations complexes renforce non seulement leur protection contre la violence, la coercition et la dépendance, mais favorise également la stabilité dans des contextes instables.

L'une des principales réalisations de 2023-2024 a été le développement et la mise à l'essai d'investissements dans des entreprises collectives en Syrie. Le tremblement de terre dévastateur du début de l'année 2023 a considérablement réduit les capacités d'épargne des communautés cibles qui étaient déjà aux prises avec le déplacement, le manque d'accès à des activités génératrices de revenus et la pauvreté extrême. Afin d'assurer une plus grande stabilité des VSLA à l'aube de leur deuxième année, CARE a réorienté le modèle pour offrir un financement de départ aux entreprises appartenant au

groupe. En plus d'augmenter les revenus des membres et d'encourager la cohésion sociale, ces investissements collectifs nous ont permis de faire face aux restrictions religieuses sur les paiements d'intérêts.

Tirant parti de l'innovation et de l'adaptabilité de l'approche VSLAiE, nous l'intégrons dans des interventions humanitaires pluriannuelles et la testons dans d'autres régions avec des résultats prometteurs. En seulement deux ans, notre intervention pilote en Équateur s'est étendue à plus de 700 groupes.

Le nombre de membres de VSLAiE dans le nord-ouest de la Syrie ayant des niveaux acceptables de sécurité alimentaire est passé de 30 % à 96 % en deux ans.

L'investissement Collectif au Service des Communautés Déplacées

Reeman Darwish, son mari et leurs quatre enfants font partie des dizaines de milliers de familles déplacées par le conflit en Syrie. Plus de 40 % de la population du nord-ouest de la Syrie, où vit Reeman, se trouve dans des camps de déplacés. Neuf personnes sur dix ont besoin d'une aide humanitaire. Face à la rareté des opportunités d'emploi, le mari de Reeman a commencé à travailler comme journalier, tandis que Reeman a commencé à travailler dans un salon de coiffure.

En 2022, Reeman et ses voisines ont été initiées par CARE au modèle VSLAiE, qui introduit les groupes d'épargne dans les situations de crise d'une manière que peu d'autres ont réussi à mettre en place. Reeman et 18 femmes ont formé le groupe Al-Ghandoura et ont commencé à épargner ce qu'elles pouvaient. « Nos économies nous ont permis de

couvrir les dépenses alimentaires et les urgences médicales et d'améliorer notre niveau de vie », explique Mme Reeman.

Déterminées à améliorer leur vie, les femmes ont demandé à CARE de leur offrir une formation professionnelle. Reeman a été l'une des cinq femmes sélectionnées pour cette formation, qui lui a permis d'améliorer ses compétences en matière de coiffure. Grâce à des prêts accordés par le groupe, elle a créé sa propre entreprise, qu'elle continue de gérer avec succès.

Pour renforcer le groupe d'épargne d'Al-Ghandoura qui entrait dans son deuxième cycle, le partenaire de CARE, l'AID, a organisé une formation sur la gestion des petites entreprises et l'investissement collectif. Les membres du groupe ont ensuite préparé une

proposition commerciale pour une boutique de femmes, en demandant une subvention de démarrage de 1 300 dollars à CARE. Le projet a été approuvé, et Reeman et ses nouveaux partenaires commerciaux ont également contribué à hauteur de 640 dollars sur leurs propres économies pour faire de l'entreprise une réalité.

M. Reeman conclut : « Notre boutique fonctionne avec succès depuis six mois. Elle a renforcé les liens entre nous et augmenté nos revenus. Grâce à la formation, nous pouvons gérer l'entreprise et nous occuper efficacement de la comptabilité. **Nous sommes reconnaissantes de ces initiatives, qui apprennent aux femmes à épargner, à prêter et à faire face aux défis économiques. Notre objectif est maintenant de créer des opportunités d'emploi pour d'autres femmes au chômage. »**



Les membres du VSLA d'Al Ghandoura participent à une session de formation.



Reeman Darwish dans sa boutique de mariage.

Formation commerciale. Financement d'amorçage. Soutien à l'investissement collectif. Amélioration des compétences.



Les Femmes à L'écoute Répondent

Grâce à Women Respond, l'initiative révolutionnaire de CARE en matière de collecte de données et d'écoute, nous créons un changement transformateur qui transfère intentionnellement le pouvoir aux femmes dans les situations de crise, en changeant la façon dont elles sont perçues - non pas comme des bénéficiaires passifs de l'aide, mais comme des participantes essentielles au rétablissement rapide des ménages et des communautés en situation de crise.

Les femmes sont généralement les premières à intervenir dans les communautés avant, pendant et après une crise. Pourtant, leurs voix sont absentes des espaces de décision. Elles sont à la fois les plus touchées et les moins prioritaires. En nous connectant et en nous engageant activement avec les membres des VSLA à travers le monde, en amplifiant leurs perspectives et leurs expériences, en collaborant avec elles dans la prise de décision et l'élaboration de solutions, et en soutenant leurs actions, nous contribuons à élargir l'espace des femmes dans le leadership communautaire afin que leurs besoins et leurs priorités soient au centre des stratégies de réponse aux crises et de développement.

« Parfois, nous nous levons ici, mais qui écoute nos voix ? »

- **Petronella da Cruz**, dirigeante d'une VSLA et participante au projet AHP Disaster Ready de CARE, Timor-Leste

En tant qu'acteur principal dans ce domaine, CARE partage ses données de Women Respond avec les gouvernements, les organisations de plaidoyer, les acteurs de l'aide - et surtout, avec les femmes elles-mêmes afin qu'elles puissent les utiliser pour soutenir leurs propres actions et contrôler leurs propres récits. Ces données sont également intégrées dans le suivi de routine des VSLA, dans notre stratégie de mise à l'échelle et dans l'ensemble des programmes de CARE, afin que nous puissions mieux répondre aux besoins des femmes en situation de crise et à leurs priorités.

Pour en savoir plus sur les femmes (dans les VSLA), [cliquez ici](#).

Depuis 2020, **38 000 personnes interrogées dans 27 pays** ont partagé leurs histoires, leurs besoins et leurs expériences de leadership avec CARE par le biais du programme Women Respond.

Comment les Femmes Utilisent les Données pour Faire Evoluer leurs Eommunautés

Rahil Amajaq est veuve, mère de six enfants et grand-mère de neuf, et vit au Niger. Elle gère une petite entreprise de vente de bois de chauffage et de sucreries sur le marché local et, par l'intermédiaire de son VSLA, est membre d'un collectif de transformation de l'arachide.

« Je suis touareg [un groupe ethnique minoritaire], nous vivons dans des hameaux et des villages éloignés et isolés, avec un accès limité à la plupart des choses, y compris à l'information. J'ai étudié jusqu'à l'école primaire et j'ai vécu en ville, ce qui m'a permis d'acquérir d'autres connaissances. Mon VSLA m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et de saisir de nouvelles opportunités, ce qui a beaucoup changé ma vie, » explique-t-elle.

Les expériences de Rahil et sa formation en agriculture, en développement des moyens de subsistance et en égalité des sexes par le biais de son VSLA, font d'elle une source d'information importante, ainsi qu'une voix pour sa communauté. Lors de l'évaluation 2020-2022 de CARE Women Respond, Rahil a remarqué que les messages du COVID-19 n'étaient pas diffusés dans sa langue locale, le Tamasheq. Pour combler cette lacune considérable, elle a commencé à faire du bénévolat à la radio communautaire locale. Depuis, Rahil continue d'animer une émission de radio chaque semaine. La pénurie d'eau, l'insécurité alimentaire, le changement climatique et les problèmes de sécurité étant les principales crises qui touchent la communauté locale, l'émission de Rahil se concentre sur des sujets liés à l'agriculture, à la prévention des maladies et à la sensibilisation aux questions d'égalité des sexes. « Pendant mes émissions, je reçois des appels d'auditeurs

qui discutent de sujets ou de problèmes dans la commune ou le village, et nous discutons de solutions », dit-elle. Les données de Women Respond l'ont aidée, elle, son groupe et la communauté, à se comprendre et à apprendre les uns des autres, à identifier ensemble des solutions et à prendre des mesures collectives, ajoute-t-elle.

Rahil est fière de son émission de radio et de sa capacité à rendre l'information accessible à sa tribu. « **C'est ma passion de sensibiliser, d'informer ma communauté et de rendre des comptes à mes auditeurs. Je me sens utile en faisant ce travail pour ma communauté.** »



Rahil Amajaq, membre d'une VSLA et animateur radio, Niger.

CARE Niger

Formation et soutien à l'agriculture.
Formation au développement des
moyens de subsistance. Formation
sur l'égalité des sexes.



Numérisation des Groupes D'épargne

Grâce au paquet Digital CARE, nous tendons la main aux femmes qui souffrent de la fracture numérique, nous les écoutons (par l'intermédiaire de Women Respond), nous les soutenons et nous veillons à ce que leurs voix et leurs besoins spécifiques façonnent nos initiatives numériques. Au-delà de la simple introduction de la technologie, nous veillons à ce que [nos interventions numériques](#) soient inclusives, sensibles à la culture et alignées sur les circonstances uniques des communautés individuelles. Nous travaillons main dans la main avec les membres des VSLA, nous collaborons avec des entreprises locales de technologie numérique, nous engageons des partenaires commerciaux et nous apprenons continuellement de nos bureaux nationaux.

[Le Digital Savings Group \(DSG\) Hub](#), une plateforme numérique innovante désormais gérée par l'équipe VSLA de CARE, représente une avancée significative dans notre mission de création d'un écosystème numérique plus inclusif et collaboratif. Notre vision est d'améliorer la portée du hub en se concentrant sur les besoins numériques distincts des femmes, en particulier à travers le développement de stratégies numériques durables et adaptées au contexte local, tout en intégrant des innovations du monde entier. En favorisant un espace dynamique d'apprentissage et d'engagement entre les praticiens des VSLA, les partenaires du secteur privé, les innovateurs numériques et les professionnels du développement, le DSG Hub stimulera la collaboration et l'innovation partagée. Cette initiative réaffirme notre engagement à améliorer l'inclusion numérique et l'efficacité opérationnelle, en veillant à ce que nos solutions numériques soient à la fois autonomes et culturellement pertinentes pour les communautés que nous servons.

« En intégrant des solutions numériques qui répondent à des besoins réels, nous pouvons nous attaquer à des problèmes tels que la propriété foncière et créer des possibilités de crédit fondées sur la confiance de la communauté. Nos recherches montrent que l'introduction de technologies sans tenir compte des normes sociales peut avoir des conséquences inattendues, telles que la violence. Une approche holistique à l'échelle de la communauté est nécessaire pour créer des écosystèmes numériques sûrs et favorables aux femmes. »

-Eric Kaduru, Conseiller Technique Principal, Groupes D'épargne Numériques (VSLA), CARE

L'exclusion des femmes du monde numérique a coûté aux pays à faible revenu et à revenu intermédiaire un milliard de dollars de PIB au cours de la dernière décennie. —ONU Femmes

Comblant le Fossé D'accès à la Technologie au Malawi

La [Mudzi Wathu Village Bank](#) est une plateforme numérique, développée en collaboration avec le fournisseur d'argent mobile TNM Mpamba, pour répondre aux besoins uniques des VSLA au Malawi et s'assurer que tous les membres, quelle que soit leur situation financière, peuvent participer à l'économie numérique. En mettant l'accent sur l'accessibilité, Mudzi Wathu permet à une plus grande partie de la population, en particulier les femmes et les migrants, de participer aux services financiers numériques et d'en bénéficier.

Pour les femmes des zones rurales ayant une expérience limitée du numérique et isolées des services financiers, Mudzi Wathu est un moyen pratique, convivial et sûr d'accéder à la finance numérique. L'interface intuitive de la plateforme et la disponibilité de combinés subventionnés permettent de surmonter les obstacles à l'entrée. Une formation et un soutien sur mesure, dispensés par des experts numériques locaux, permettent à ces femmes de se familiariser efficacement avec les outils financiers numériques, améliorant ainsi leur autonomie financière et leur progression. La plateforme réduit également la durée des réunions, améliorant ainsi la productivité tout en reconnaissant les multiples responsabilités des femmes.

De même, pour les migrants confrontés à des obstacles liés à la connectivité et à la langue, le Mudzi Wathu est un instrument financier fiable et sûr. Son accessibilité permanente et son interface conviviale leur permettent de gérer efficacement leurs finances en dépit des difficultés particulières qu'ils rencontrent.

Pour en savoir plus, consultez cette [fiche d'information](#) sur la plateforme Mudzi Wathu.



Créer une Entreprise de thé Tout en S'attaquant aux Normes de Genre

Hung Thi Dang, cultivatrice de thé dans la province de Ha Giang, dans le nord du Viêt Nam, est une femme aux multiples casquettes. Outre la gestion d'une petite épicerie, Dang est dirigeante syndicale et fondatrice de son groupe VSLA, qui entre dans sa troisième année et compte 29 femmes membres.

Encouragée par d'autres membres de VSLA et soutenue par le projet [Advancing Women's Economic Empowerment in Vietnam \(AWEEV\)](#) de CARE, Dang a lancé sa propre entreprise de production de thé. CARE a fourni à Dang un soutien au démarrage qui comprenait l'amélioration des compétences, une formation commerciale et des liens avec le marché. Armée de ces outils, Dang a commencé à voyager dans différentes provinces pour vendre son thé dans des foires agricoles, ce qui lui a permis de renforcer ses capacités et son réseau. Ayant gagné en compétences et en confiance, Dang a également remporté un concours de création d'entreprise organisé par CARE et a obtenu des fonds supplémentaires pour l'achat d'outils et d'équipements pour son entreprise. Se remémorant le concours, elle déclare : « Je ne peux vraiment pas oublier ce moment, c'était tellement amusant et excitant. » La trajectoire inspirante de Dang au cours de cette période illustre la façon dont l'adhésion à une VSLA crée des voies vers la réussite entrepreneuriale.

Cependant, l'impact de l'engagement de Dang va au-delà des affaires. Outre l'épargne et le crédit, Dang et les membres de son groupe, avec la formation et le soutien de CARE, sont devenus des acteurs du changement au sein de leur communauté. Elles s'engagent activement dans des dialogues sur les normes sociales en matière de soins et de travail domestique. Dang explique :

« Avant, les gens disaient que les tâches ménagères étaient le travail des femmes. Aujourd'hui, grâce à la conversation, les gens comprennent mieux et ont changé. Par exemple, on voit maintenant des hommes emmener leurs enfants à l'école. Le changement est minime, mais il est significatif. »

Dang a également participé activement aux consultations communautaires sur la conception des interventions de l'AWEEV. L'implication des femmes dans la conception des programmes permet à CARE de répondre à leurs besoins uniques et évolutifs. Bien que le processus ait été difficile, elle se sent valorisée et entendue. Dang ajoute : « J'espère que le projet apportera plus de soutien aux femmes, qu'il les encouragera à sortir et à rencontrer plus de gens et qu'il les aidera à avoir plus confiance en elles. »

Cette expérience a renforcé l'idée que la participation active des femmes à des programmes VSLA interconnectés, assortis d'une formation commerciale et d'une formation à l'égalité entre les hommes et les femmes, permet non seulement une croissance économique significative, mais aussi une croissance personnelle.



« Le fait de faire partie d'une VSLA m'a aidé à me rapprocher de mes sœurs [d'autres femmes] dans la région. Deuxièmement, cela m'a permis de mieux me faire entendre au sein de la communauté [en dépit de mon statut de dirigeante syndicale]. Le syndicat des femmes n'est pas très actif, mais grâce à notre groupe d'épargne, j'ai pu communiquer avec les femmes de la région et leur transmettre beaucoup plus d'informations. »

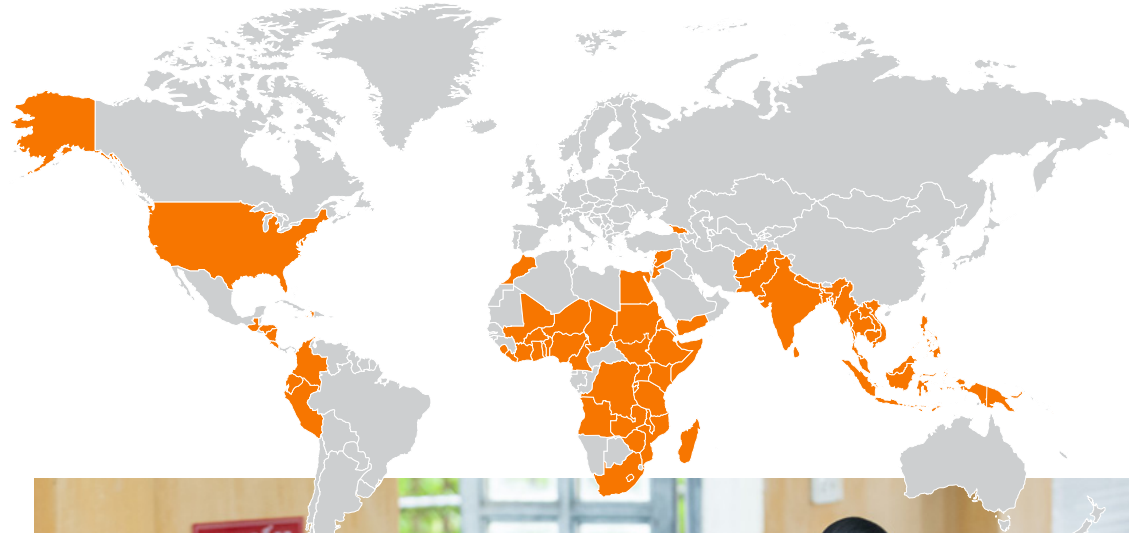
Hung Thi Dang, dirigeante d'une VSLA et productrice de thé, Ha Giang, Viêt Nam.

Formation professionnelle. Liens et accès au marché.
Amélioration des compétences. Formation au dialogue sur le genre.

Empreinte Cumulative des VSLA de CARE

PAYS	MEMBRES CUMULÉS
Afghanistan	22,707
Angola	9,115
Bangladesh	671,531
Bénin	117,587
Burkina Faso	35,366
Burundi	2,051,067
Cambodge	4,763
Cameroun	81,971
Tchad	105,296
Colombie	2,439
Costa Rica	46
Côte d'Ivoire	684,860
République démocratique du Congo	318,907
Équateur	21,456
Égypte	132,114
Erythrée	4,000
Éthiopie	917,709
Géorgie	740
Ghana	426,102
Guatemala	3,255
Guinée	660
Haïti	150,627
Honduras	17,564
Inde	330,916
Indonésie	1,436
Jordanie	3,250
Kenya	869,210
Laos	10,918
Lesotho	85,440
Libéria	5,933
Madagascar	312,116
Malawi	1,507,231
Mali	1,099,524

PAYS	MEMBRES CUMULÉS
Maroc	8,243
Mozambique	628,925
Myanmar	8,760
Népal	66,486
Nicaragua	300
Niger	1,814,428
Nigéria	169,334
Pakistan	4,586
Palestine (Cisjordanie/Gaza)	600
Papouasie-Nouvelle-Guinée	1,686
Pérou	608
Philippines	2,340
Rwanda	2,607,605
Sierra Leone	101,365
Îles Salomon	45
Somalie	136,475
Afrique du Sud	13,595
Sud Soudan	48,214
Sri Lanka	827
Soudan	141,029
Syrie	6,884
Tanzanie	1,519,200
Thaïlande	6,804
Timor-Leste	15,053
Togo	15,437
Tonga	45
Ouganda	2,666,149
États-Unis d'Amérique	476
Vanuatu	732
Vietnam	56,160
Yémen	7,602
Zambie	235,942
Zimbabwe	372,594



Réunion d'une VSLA dans le village de Tan Uyen, province de Lai Chau, Vietnam.

CARE Vietnam/ Bui Hoang Quan



67

Pays

515,181

Groupes VSLA

20,664,385

Les membres

15,992,407

Membres féminins (77%)

20%

des membres actifs sont des jeunes

Les chiffres incluent tous les groupes VSLA créés directement et indirectement jusqu'à l'exercice 24, y compris les 4 974 872 membres atteints en influençant la formation de groupes par des tiers.